

TABLEAU DE BORD DOMPLUS

DES "GALÈRES" ET DIFFICULTÉS DES FRANÇAIS

Les émotions des Français analysées par nos conseillers en vie sociale

STUPEUR ET RECONSTRUCTION : LES FRANÇAIS PRENNENT LEUR AVENIR EN MAIN

11ÈME VAGUE · DU 11 FÉVRIER AU 15 MARS 2021



Serge BIZOUERNE Président et fondateur de DOMPLUS GROUPE

Diplômé en psychologie du travail et en ergonomie, Serge Bizouerne fonde en 2000 la société d'intermédiation DOMPLUS en France et au Canada, société dont il est le Président.

Directeur des Ressources Humaines puis dirigeant de filiales au sein du groupe Orange, jusqu'en 1993, il crée son propre cabinet spécialisé dans l'accompagnement des politiques publiques.

Il a notamment mené des travaux sur la réforme de santé en France et au Canada, les problématiques de prise en charge du vieillissement et des réseaux de soins.

Il est également l'auteur de *Priorité à la Personne*, ouvrage publié en 2009 chez Gallimard.

DOMPLUS GROUPE protège aujourd'hui plus de 20 millions de personnes dans les domaines de l'équilibre vie privée / vie professionnelle, de la prévention et de la santé.

ÉDITO

La 11ème vague du Tableau de Bord Domplus, captée entre le 11 février et le 15 mars 2021, confirme la tendance dégagée par la vague précédente : les Français ont appris à « vivre » avec le coronavirus, et il est aujourd'hui venu pour nos concitoyens le temps des remises en question, des grands questionnements et des décisions importantes.

Formation, reconversion professionnelle, expatriation : à l'approche du premier anniversaire du confinement les Français, poussés par l'incertitude et l'inquiétude, semblent résolus à tenter le tout pour le tout pour trouver une solution à la précarité et reprendre leur avenir en main. Dans un contexte de doute autour de la vaccination et d'un reconfinement imminent, nos concitoyens expriment leur résignation à bousculer leur quotidien encore davantage pour s'adapter à un contexte sanitaire un temps vu comme « un mauvais moment à passer » et qui semble aujourd'hui bien installé.

Cet état d'esprit est commun à toutes les populations accompagnées par DOMPLUS : Simon, en recherche d'emploi, témoigne « *Je ne sais pas si l'avenir est rose ailleurs, mais je plie bagages pour me rendre au Canada. J'ai commencé à postuler à quelques offres d'emploi* ». Certains ont opté pour la reconversion professionnelle et voient leurs efforts récompensés : « *Après mon licenciement en septembre, j'ai sollicité un accompagnement*

à la reconversion professionnelle. Je commence mon nouveau job dans quelques semaines ». Chez les agents de la Fonction Publique, la question du sens et la remise en question de leur situation professionnelle est aussi un sujet pesant. Les retraités se voient également contraints d'adapter leur organisation à cette situation qui dure : certains accueillent chez eux leurs enfants et leur famille, quand d'autres, prenant de l'âge, réclament de l'aide pour la gestion de leur vie quotidienne et familiale.

Pour cette 11ème vague du Tableau de Bord DOMPLUS, nos conseillers ont accompagné 15.940 situations de vie dont 6.732 actifs du privé, 5.105 agents publics et 4.103 retraités. Chez les actifs du privé et les agents de la Fonction Publique, ce sont respectivement les sentiments de peur et de colère qui dominent, quand les retraités expriment toujours une tristesse vis-à-vis de la situation qui dure.

Alors que le triste anniversaire du confinement se profile nos concitoyens, bien que souvent reconnaissants des aides distribuées par l'État, tentent de trouver des solutions pour améliorer leur situation par eux-mêmes, preuve qu'ils gardent espoir et essaient d'imaginer un avenir meilleur. Je tiens à saluer le travail des conseillers DOMPLUS qui les accompagnent dans la réalisation de ces décisions importantes et toujours difficiles à prendre !

Les émotions captées

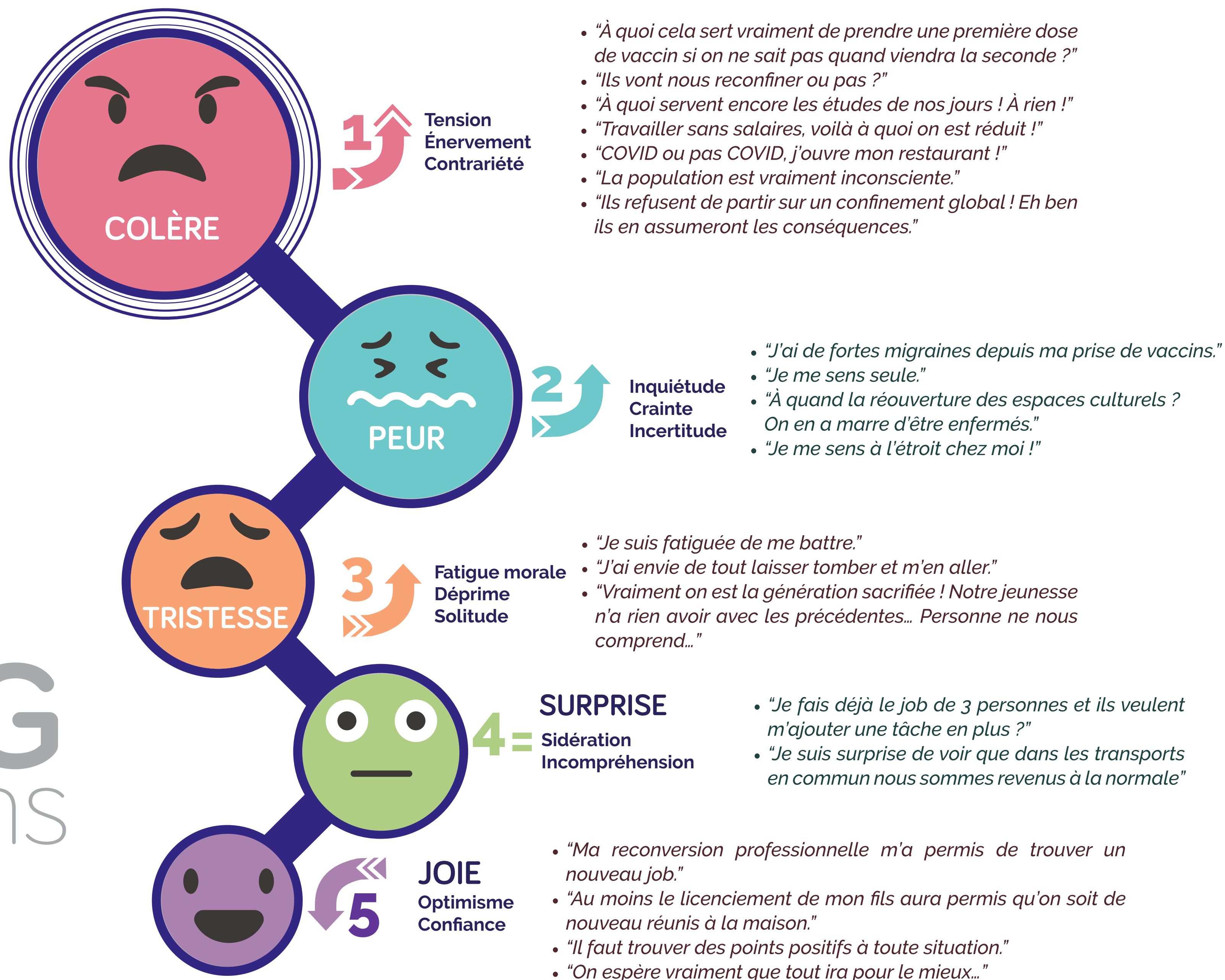
L'accompagnement mis en place par les conseillers DOMPLUS auprès des personnes accompagnées fait ressortir plusieurs émotions : sentiments d'agacement, de colère, d'épuisement et de crainte.

Les actifs du privé et de la Fonction Publique expriment toujours et de façon vive leur colère car ils se sentent incompris, dépourvus de moyens d'actions pour améliorer les choses.

Les retraités se sentent quant à eux impuissants du fait de leur santé fragile, mais aussi pour soutenir leur famille qui se trouve parfois dans des situations précaires.

MAPPING des émotions

 = Variation en intensité par rapport à la vague précédente



La hiérarchie des difficultés

Toujours en tête de la hiérarchie des difficultés, la vie professionnelle et la gestion du budget sont les principales préoccupations des actifs, jeunes travailleurs comme actifs plus âgés ou encore employés de la Fonction Publique. Chez les seniors, les questions de santé, d'organisation quotidienne et les questions liées au budget sont des sujets qui suscitent beaucoup d'anxiété.

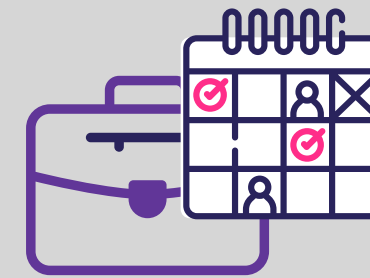
Les jeunes, étudiants ou en fin d'études font face à un véritable parcours du combattant lié à la crise sanitaire. Les salariés du privé n'arrivent pas à joindre les deux bouts tout en assumant pour certains une charge de travail multipliée suite aux licenciements massifs. En ce qui concerne les agents de la Fonction Publique, ils sont contrariés par le taux élevé de cas de COVID, la rareté des vaccins et la difficulté à faire valoir leurs points de vue face à un gouvernement qu'ils considèrent comme obsédé par la question économique.

Hierarchisation des difficultés rencontrées par les Français, basée sur le traitement et l'écoute de plus de 16.800 situations de vie.

Difficultés liées à...

Besoins

1 ^



La vie professionnelle

- Prise de congés (arrêt maladie, congés payés, CET, RTT, ASA)
- Congé garde d'enfants
- Droit de retrait
- Télétravail
- Licenciement, rupture de contrat
- Charge de travail
- Mutation...

2 ^



La gestion du budget

- Déséquilibres liés à des ressources diminuées ou inexistantes
- Faillites
- Faire face aux charges
- Chômage partiel, rupture du contrat de travail, licenciement...

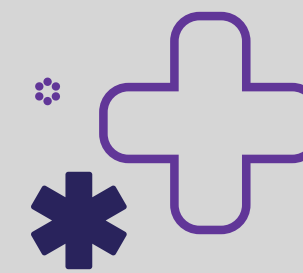
3 ^



L'organisation quotidienne

- Conciliation vie privée / vie pro : télétravail / école
- Organisation du télétravail dans sa sphère privée
- Lien social...

4 v



La santé et le bien-être

- Doutes sur l'état de santé
- Orientation dans le parcours de soins
- Besoin de médicaments
- Besoin de parler et d'avoir du soutien...

Focus sur les difficultés des actifs du privé

TOP 3

DIFFICULTÉS LIÉES À...	
^ 1	LA VIE PROFESSIONNELLE
^ 2	LA GESTION DU BUDGET
= 3	L'ORGANISATION QUOTIDIENNE



^ v Variation en intensité par rapport à la vague précédente

TOP 1 – Difficultés liées à la vie professionnelle :

Les jeunes actifs sont contrariés, en colère face au système qui ne met pas assez de moyens en place pour les accompagner dans leur recherche d'emploi ou d'alternance.

« Je n'ai toujours pas trouvé d'alternance, je vais avoir besoin d'aide pour payer ma scolarité. »



« Je ne sais pas si l'avenir est rose ailleurs, mais je plie bagages pour me rendre au Canada. J'ai commencé à postuler à quelques offres d'emploi. »
Simon, en recherche d'emploi

« J'ai pu trouver un stage non rémunéré de deux mois. Mais ce n'est pas assez pour valider mon année. »

« Aujourd'hui, qu'on soit en école de commerce ou en fac, cela n'a plus grande importance vu que les recrutements sont inexistantes pour tous. »

Plusieurs actifs en chômage partiel ou en recherche d'emploi ont opté pour une reconversion professionnelle et des formations pour espérer

trouver une piste de sortie de ce « gouffre financier » dans lequel ils se trouvent. Alors que certains parviennent à trouver des solutions par ces canaux, d'autres en ressortent confus et doublement inquiets.

« Après mon licenciement en septembre, j'ai sollicité un accompagnement à la reconversion professionnelle. Je commence mon nouveau job dans quelques semaines. »

« Je suis en chômage partiel depuis bientôt 6 mois ! L'entreprise ne prévoit pas de faire de formations. Pourrai-je quand même bénéficier d'une aide à la formation professionnelle ? »

« Encore une formation inutile de faite. Retour à la case départ ! »

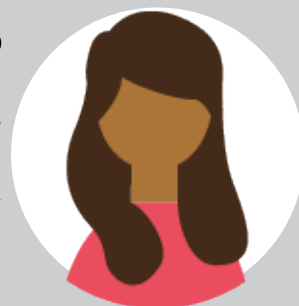
D'autres actifs semblent très stressés, certains indiquent aux conseillers DOMPLUS avoir été licenciés ou avoir peur de l'être pour des raisons parfois injustifiées.

« Mon employeur ne cesse de me mettre la pression, si cela continue comme ça je vais finir par démissionner. Mais est-ce que je pourrai retrouver un emploi par la suite ? »
Serge, Commercial



« Depuis que mes collègues ont été licenciés, je réalise à moi seul le boulot de trois personnes, sans augmentation de salaire. La dernière fois j'ai tenu tête à mon supérieur qui voulait m'ajouter une tâche en plus et indirectement il menace de me renvoyer pour faute grave. Je n'en reviens pas. »

« On est très mal payé, mais avons-nous vraiment le choix ? On peut prendre la porte mais dans ce contexte on a vraiment peur de ne pas retrouver quelque chose... On réfléchit d'autant plus ! » **Sophie, Assistante administrative**



Les propriétaires d'entreprises sont toujours au bord de la faillite et se sentent prêts à enfreindre les règles en place.

« Franchement je comprends presque mes collègues qui décident d'ouvrir clandestinement. Il faut se mettre à notre place on nous empêche de travailler depuis trop longtemps maintenant ! »



« Avec la période des vacances qui arrive, cela aurait pu être l'occasion de se relancer un peu mais on nous oblige encore à fermer. » **Alain, Gérant d'une boutique dans un centre commercial**

« Je suis sûr qu'avec le respect des mesures barrières, on pourrait rouvrir parce qu'actuellement on arrive plus à s'en sortir. »

« C'est tellement injuste de laisser les commerces qui donnent sur la rue ouverts, alors que nous en intérieur nous ne pouvons pas. La fermeture doit être appliquée à tout le monde ou pas du tout ! Soit il y a un risque soit il n'y en a pas ! »

« On a des familles à nourrir, des salaires à payer, des projets à réaliser. En tout cas, rien ne m'empêchera d'ouvrir ma boutique ce mois ! »

« Bilan de la crise sanitaire, plus de 50 licenciements et près de 55% de perte en chiffre d'affaires. On est au bord de la faillite. » **Patrick, Directeur Général d'une PME**



« Je me sens à bout, rien ne va plus ! Peut-être qu'il est temps de tirer ma révérence. »
Jeanne, CEO d'une start-up

TOP 2 – Difficultés liées à la gestion du budget :

Au deuxième rang des préoccupations des actifs du privé se trouve toujours la gestion du budget. Entre baisse de revenus et charges incompressibles, il devient parfois impossible de joindre les deux bouts.

« Depuis que je n'ai plus d'emploi, c'est ma femme qui doit assumer toutes nos charges. Il faut absolument que je trouve une solution pour l'aider financièrement. »

« Ma femme et moi sommes en pleine procédure de divorce, j'ai perdu mon emploi et le comble c'est qu'elle m'a mis à la porte de notre maison. Que faire ? Je suis à la rue sans argent, sans rien du tout »

« Payer un loyer de 885 € par mois alors qu'on en gagne que 1 200 € ! Je vous laisse imaginer mon mode de vie après ça ! »



« Je vis du RSA ! Ce n'est pas la vie que j'ai souhaité, mais c'est déjà ça ! J'aimerais trouver un poste de saisonnier mais il y a beaucoup plus de demandes que d'offres »
Flavien, en recherche d'emploi dans la restauration

TOP 3 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

La plupart des difficultés organisationnelles rencontrées par les actifs sont liées à l'équilibre délicat entre vie privée et vie professionnelle.

« J'ai pu trouver un emploi en province, mais ma famille vit sur Paris car mon mari y travaille ! Alors chaque week-end je fais des allers-retours. Ce n'est pas évident, mais c'est le prix à payer pour mener une vie décente. »

« On a besoin d'évacuer le stress, de faire la fête ! De sortir après le boulot ! J'ai l'impression de suffoquer. »

« On veut m'obliger à complètement fermer à 18h mais c'est littéralement impossible. Entre le rangement et le ménage, je ne peux pas espérer tout boucler à cette heure là ! »

« Des clients de ma boutique, ainsi que mes employés et moi avons reçu des amendes parce qu'on n'a pas fermé à temps, il était 18h13 minutes et la police s'est pointée !
» **Charles, Propriétaire d'une librairie**



Les aidants n'arrivent pas aussi à prendre soin de leurs proches comme ils l'auraient souhaité.

« Mon père a rendez-vous pour prendre son vaccin contre la COVID d'ici deux jours. Je pensais l'y emmener mais je ne pourrai pas. Avez-vous un service dédié à ce genre de courses ? »

« J'ai été testée positive à la COVID-19, j'ai un enfant très fragile à charge, je ne voudrais pas prendre le risque de le contaminer en vivant sous le même toit que lui. Nous ne sommes que deux. Pourrais-je bénéficier d'un accompagnement de votre part ? Une aide à domicile, un logement temporaire... je ne sais pas ce qui est préférable. »

« Mes parents ont une personne qui vient tous les jours à la maison pour prendre soin d'eux. J'aurais tellement aimé être à leurs côtés en ce moments, mais près de 700km nous sépare. »

Focus sur les difficultés des agents de la fonction publique

TOP 3

DIFFICULTÉS LIÉES À...	
= 1	LA VIE PROFESSIONNELLE
= 2	LA GESTION DU BUDGET
^ 3	LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE



^ Variation en intensité par rapport à la vague précédente

TOP 1 – Difficultés liées à la vie professionnelle :

La plupart des agents écoutés et accompagnés par les conseillers DOMPLUS expriment un ras-le-bol vis-à-vis de leur emploi.

« Je souhaite m'enregistrer en tant qu'entrepreneur, pourrais-je avoir des informations par rapport aux possibilités d'une rupture conventionnelle ? »



« Je suis de retour en présentiel après plus de trois mois de télétravail constant. J'ai l'impression de ne plus être à ma place dans la Fonction Publique. »
Ahmed, Agent de mairie

« Ils devraient aussi fermer les écoles en Île-de-France ! Il y a trop de cas de COVID, élèves comme enseignants. »

« J'ai décidé de démissionner et d'opter pour une reconversion professionnelle. »

Le corps hospitalier est en état de stress constant avec les cas de malades de COVID qui continuent d'affluer, mais aussi les responsabilités qui leur incombent pour le programme de vaccination.

« S'ils avaient pris en compte les recommandations pour un confinement global et strict en début d'année, on aurait moins de cas de malades et de décès en cette période. »
Brigitte, Épidémiologiste



« Cette semaine, près de 65% des personnes testées au laboratoire étaient positives à la COVID-19. »



« On nous demande de procéder à la vaccination massive de la population alors que nous même n'avons pas encore reçu de vaccins. » Sylvain, Médecin généraliste

« Tout le monde est à cran en ce moment et cela se reflète sur certains comportements. Parfois j'ai même eu affaire à des patients qui pouvaient se montrer agressifs envers nous. »
Stéphanie, Infirmière



Depuis le début de la crise sanitaire, certains agents dénoncent un réel manque de considération pour leur travail, parfois au sein de leurs services.

« Depuis 5 ans que je travaille en tant qu'enseignant, je n'ai jamais reçu d'augmentation, ni d'évolution de poste. Quand je fais une demande de promotion, la COVID devient l'excuse principale. Ils se foutent de nous ! »

« Pour être agent de sécurité dans ce pays, il faudrait vraiment avoir de la patience et du tact. Les supérieurs nous traitent comme des personnes inférieures, sans compter les différents publics. C'est inadmissible. »



« On nous demande de respecter les gestes barrières mais on ne nous met pas à disposition le matériel nécessaire sur le lieu de travail. Sans compter le fait qu'avec des enfants c'est d'autant plus dur de faire respecter les mesures sanitaires. » **Marie, Puéricultrice**

TOP 2 – Difficultés liées à la gestion du budget :

La gestion du budget est tout aussi complexe car plusieurs agents se plaignent de réduction salariales qui mettent à mal leur quotidien.

« Depuis mon arrêt maladie qui a duré près d'un an, j'ai vu mon salaire être réduit de plus de 700 euros. J'ai un loyer à payer, deux enfants à charge, des factures... Je n'en peux plus ! »

« J'ai cru comprendre que j'avais droit à certaines aides pour mon mari en perte d'autonomie, est-ce que vous pourriez m'en dire plus ? »

« On a récemment perdu notre appartement ainsi que tous nos biens dans un incendie. On nous a prêté un appartement de substitution, on attend toujours l'aide qui nous a été promise pour la rénovation. Mais en ce moment, on est obligé de tout payer de notre propre poche. » **Jean-Pierre, Militaire**



« Ma mère vit chez moi, car elle n'est plus en mesure de se prendre en charge seule et n'a pas assez de revenus pour un EHPAD. Une aide pour subvenir à nos besoins nous rendrait grandement service. »

« J'ai parfois envie de tout abandonner et m'en aller. »

TOP 3 – Difficultés liées à la santé et au bien-être :

Les agents du corps hospitalier sont confrontés à des difficultés à se faire vacciner eux-mêmes.

« Je suis médecin, je suis dans la tranche d'âge correspondante mais impossible de trouver un créneau de vaccination. Et on veut me faire croire que je suis prioritaire... »

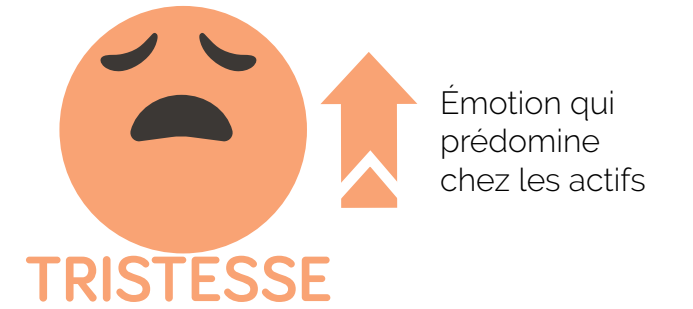
« Le constat est clair, parmi les soignants, on n'a toujours pas confiance en ce vaccin. La preuve, on dispose de 100 doses mais on ne recense qu'entre 15 et 20 personnes inscrites. »

« Avant de nous solliciter pour vacciner la population, vaccinez-nous en priorité. »

Focus sur les difficultés des retraités

TOP 3

DIFFICULTÉS LIÉES À...	
^ 1	LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE
= 2	L'ORGANISATION QUOTIDIENNE
= 3	LA GESTION DU BUDGET



TOP 1 – Difficultés liées à la santé et au bien-être :

Certains seniors ont reçu leur première dose de vaccins et n'ont toujours pas de rendez-vous pour la seconde. Par ailleurs, les problèmes de santé liés à l'âge, sont toujours sujets à de grandes préoccupations.

« J'ai pris ma première dose de vaccins il y a de cela trois jours. J'ai la tête qui tourne et des migraines. L'infirmière m'avait prévenu de ces effets secondaires mais pensez-vous que je dois me faire ausculter ? » **Alexandre, Retraité**



« Si j'ai bien compris la tranche des 65 à 75 ans n'est pas prioritaire pour se faire vacciner ! On nous laisse à l'abandon sans raisons fondées. »

« On m'a diagnostiqué un début d'Alzheimer il y a de cela un mois. J'ai besoin d'aide et de tout le nécessaire pour me sentir en sécurité »

« Ma femme est une ex militaire, elle est handicapée et a subi une chute récemment. Elle a urgemment besoin de soins au quotidien. »

TOP 2 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Entre fatigue, immobilisation et difficultés à gérer leur quotidien, nos aînés sont aussi au bord de l'inquiétude.

^ Variation en intensité par rapport à la vague précédente

« Ma femme et moi vivons avec notre petite-fille qui a 35 ans et est handicapée motrice. Nous n'avons plus assez de forces pour nous occuper d'elle. Y'a t'il des centres spécialisés ou alors une aide à domicile qui pourrait passer de temps en temps ? »

« Je suis allée faire mes courses le week-end dernier, un petit délinquant m'a volé mon sac. Je n'ai plus envie de sortir si c'est pour revivre cela. Il me faudrait quelqu'un qui me dépose mes courses à la maison chaque semaine. »

« Depuis mon retour d'hospitalisation liée à la COVID je suis exténuée. J'espère pouvoir compter sur le soutien de mes proches pour quelques tâches comme faire les courses ou le ménage. »

« On est plus si jeune vous savez, tondre ma pelouse est devenu un réel effort physique pour moi ! »

« J'ai eu la Covid il y a quelques temps, j'en suis toujours un peu traumatisé... Je me suis senti partir... Mourir ! J'en ai parlé avec d'autres résidents et c'est également le cas pour eux. » **Emmanuel, 81 ans, Résident en EPHAD**



« J'ai eu la Covid il y a quelques temps, j'en suis toujours un peu traumatisé... Je me suis senti partir... Mourir ! J'en ai parlé avec d'autres résidents et c'est également le cas pour eux. » **Emmanuel, 81 ans, Résident en EPHAD**



TOP 3 – Difficultés liées à la gestion du budget :

Les seniors essaient tant bien que mal de soutenir leurs familles mais le constat est sans appel : sans aide financière, ils ne s'en sortent pas.

« Avec la crise sanitaire, mon fils de 40 ans a perdu son travail. Sa famille et lui sont venus habiter avec nous pour réduire les charges. Mais là, on a vraiment besoin d'aide. Ce n'est plus possible de vivre dans ces conditions. »



« Toute ma vie j'ai été salariée. Je veux bien donner ma pension retraite à mes petits-enfants pour qu'ils puissent s'en sortir mais ce n'est déjà pas assez pour moi ! »
Marguerite, 76 ans

« Avec mon mari, on a décidé de vendre notre maison pour financer notre séjour en EHPAD. »

« Je viens à peine d'être retraité que je suis déjà en difficulté financière. Je vais sûrement devoir solliciter une aide le plus rapidement possible. »

« J'en suis arrivé au point de ne plus mettre en marche le chauffage pendant un certain temps pour ne pas finir à découvert. » **Louis, 68 ans**



« Je dois subir des consultations coûteuses, mais celles-ci ne sont pas remboursées. Sans aide extérieure, j'ai bien peur de ne plus pouvoir les payer. »

« Je sais qu'il existe des aides mais je ne m'en sors pas dans toutes ces démarches... »

MÉTHODOLOGIE

Le Tableau de bord DOMPLUS des «galères» et difficultés quotidiennes des Français est réalisé par les conseillers en intermédiation sociale de DOMPLUS à partir de l'écoute et de l'accompagnement individualisé de plus de 169.668 personnes depuis le 13 mars 2020.

La onzième vague du Tableau de bord porte sur la période du 11 février au 15 mars et sur l'analyse qualitative et quantitative de plus de 15.940 situations de vie, incluant :



6.732 actifs du privé



5.105 agents publics



4.103 retraités



La vie quotidienne des Français : Les Français ont opté pour le changement

Cette onzième vague du Tableau de Bord des « galères » et des difficultés des Français coïncide avec le premier anniversaire du déclenchement de l'épidémie de Covid-19 dans le pays. Si l'inquiétude face à la maladie demeure, les effets économiques, sociaux et psychologiques engendrés par ces douze mois d'épreuve dominant dans les conversations recueillies par les conseillers de DOMPLUS.

A l'heure où un troisième confinement semble se profiler en Ile-de-France et alors que la campagne de vaccination a été ralentie, le sentiment qui prévaut chez bon nombre de Français est celui du « jour sans fin ».

Les privations et les difficultés occasionnées par cette crise viennent

chaque jour éroder un peu plus le moral de nos concitoyens qui ne « voient plus le bout du tunnel ». Pour certains, cette situation est progressivement devenue non plus un moment exceptionnel mais un nouvel état de fait avec lequel il va falloir désormais compter. Prenant acte de cette nouvelle donne provoquée par la Covid, une partie des personnes ayant contacté DOMPLUS ont opté pour des changements radicaux.

Des jeunes ont entamé des démarches pour quitter le pays dont l'horizon leur apparaît bouché. Des actifs, y compris dans la fonction publique, se sont engagés dans des formations ou des démarches pour changer de métier. Des entrepreneurs font de même ou réfléchissent à réorienter l'activité de leur entreprise.



Jérôme FOURQUET, Politologue

Politologue français, Jérôme Fourquet est directeur du département « opinion et stratégies d'entreprise » de l'institut de sondages Ifop depuis 2011.

Il est également expert en géographie électorale, collabore fréquemment avec la Fondation Jean-Jaurès et intervient régulièrement dans les médias français (notamment C dans l'air sur France 5, Le Figaro, L'Opinion, Slate, Huffington Post, Atlantico...)

Il est l'auteur de nombreuses publications et articles parmi lesquels, récemment, Le Puzzle français. Un nouveau partage politique, avec H. Le Bras (Fondation Jean Jaurès, 2017), Le nouveau clivage (éditions du Cerf, 2018), Les « gilets jaunes » : révélateur fluorescent des fractures françaises, avec S. Manternach (Fondation Jean Jaurès, 2018) et L'Archipel français : Naissance d'une nation multiple et divisée, Prix du Livre politique 2019 (éditions du Seuil, 2019).

“Pour une partie de la population, nous sommes en effet arrivés à un point d’inflexion impliquant des décisions lourdes et engageantes.”

C’est la première fois dans le Tableau de Bord que ce type de propos émerge significativement et ce n’est sans doute pas anodin.

Pour une partie de la population, nous sommes en effet arrivés à un point d’inflexion impliquant des décisions lourdes et engageantes. On mesure là l’effet de cette crise de longue durée qui va se traduire pour une frange de la population par une rupture importante avec sa vie d’avant. Il ne s’agit plus d’une parenthèse que l’on va refermer mais d’un point de bascule.

Parallèlement, et comme lors de vagues précédentes, les appels à l’aide face à une situation économique personnelle ou familiale qui s’est dégradée, représentent une part significative des verbatims recueillis.

A ceci près que le temps passant, l’équilibre financier et psychologique de ces personnes devient plus compliqué.

L’épargne de précaution a souvent été épuisée et le risque de tomber dans la précarité est plus palpable, y compris auprès de petits patrons dont les entreprises ont vu leur carnet de commandes s’effondrer. Dans ce contexte, et battant en brèche la thèse d’une « guerre des générations », la solidarité intergénérationnelle est mobilisée dans les familles qui le peuvent.

Des parents âgés hébergent sous leur toit un enfant de 40 ans et sa famille après sa perte d’emploi, quand d’autres puisent dans leur retraite pour donner un coup de main à leurs enfants en difficulté.

Cette solidarité intergénérationnelle fonctionne aussi dans l’autre sens avec plusieurs témoignages de personnes prenant en charge un parent âgé ou malade n’ayant pas les moyens d’aller en EHPAD.

Autre conséquence de cette longue crise, le climat apparaît tendu dans de nombreux secteurs. Le personnel hospitalier est mis sous pression par l’afflux de malades et par les problèmes liés à la vaccination quand, dans certaines entreprises, la pression de l’encadrement sur les salariés s’accroît pour « faire plus avec moins » et le chantage au licenciement est brandi, créant davantage de stress chez des salariés déjà à bout psychologiquement.



À propos de DOMPLUS GROUPE

Créé en 2000, DOMPLUS GROUPE agit au quotidien pour permettre à chacun d'être acteur de sa situation à travers son écosystème de services répondant à de nombreuses préoccupations : du lieu de vie et de la mobilité, des services aux salariés ; de la santé et de l'amélioration du parcours patient ; de la protection sociale et de la prévention ; de la protection de la personne vulnérable, à travers une prise en charge différenciée et **un accompagnement global des personnes dans leurs priorités du quotidien à tout moment de la vie.**

En savoir plus :

www.domplus-groupe.fr

www.prioritealapersonne.fr



À propos de Domplus Service Public, votre service public local d'intermédiation

Alors que les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire font peser une menace sans précédent sur la cohésion nationale, DOMPLUS propose à tous les territoires volontaires de mettre à disposition son savoir-faire unique dans l'accompagnement de tous les publics vers l'autonomie en créant leur propre **service public local d'intermédiation.**

En savoir plus :

www.domplus-servicepublic.fr

Nous contacter :

DOMPLUS

Cabinet de Serge Bizouerne

cab-serge.bizouerne@domplus-groupe.fr

06 18 27 45 65

Tableau de bord conçu avec l'Agence LIMITE,
filiale communication du pôle conseil du
Groupe DOMPLUS.